

de motifs (semi-simples, c'est sous-entendu) sur un corps, était multivalente - d'ailleurs dans la section 0.6 il est dit qu' "**une des définitions** de Grothendieck des motifs s'obtient en... ". A cet égard, la présentation est donc honnête. Il est vrai que la partie du "yoga" des motifs exposée ici est la partie la plus élémentaire, qui pratiquement existait déjà dans la littérature (dans les exposés de Manin, Demazure, Kleiman, Saavedra), et où ma paternité[◇] était donc particulièrement notoire. (Il semblerait par contre que l'escamotage de ma personne - et de celle de Serre - dans le yoga des poids, et plus tard dans le groupe de Galois motivique, ait passé sans la moindre anicroche...)

Comme j'ai eu occasion de la souligner déjà (dans la note "L'escalade (2)", n° 174), il semblerait qu'il y ait eu, après la culmination provisoire de "l'opération Enterrement" en 1977 (avec l'opération "SGA 4 $\frac{1}{2}$ - SGA 5"), une accalmie relative jusqu'à l' "apothéose" du Colloque Pervers en 1981, lequel Colloque marque la fin de toute velléité de retenue dans le dépeçage d'une dépouille. (Voir la note "L' Apothéose", n° 171.) L'article de Deligne, visiblement se place sous le signe de cette accalmie. Je présume que l'intérêt de Langlands pour le yoga motivique lui avait forcé la main pour finalement "vendre la mèche" (déjà éventée) des motifs, à un moment pourtant qui psychologiquement n'était pas mûr encore pour passer purement et simplement sous silence le nom du défunt. Il y a eu, dans les trois années à peine qui ont suivi, une "escalade" saisissante en effet (pour reprendre l'expression de la note "Les manoeuvres" qui suit celle-ci), entre cette timide "pré-exhumation" des motifs, et l' "exhumation à grandes fanfares" qui a eu lieu avec le "mémorable volume" LN 900 en 1982.

(22 avril) La (mini)découverte commentée dans la page qui précède s'est continuée et amplifiée considérablement dans les jours qui ont suivi. J'ai en effet pris connaissance de l'article cité de R.P.Langlands, et aussi et surtout, dès le lendemain, du "sixième clou" à mon cercueil^{414(*)}, prenant la forme du livre de (mon ex-élève) Neantro Saavedra Rivano, ayant nom "Catégories tannakiennes". Il y a donc encore une substantielle "suite de l'histoire" (de "l'opération Motifs"), que j'ai développée dans la suite de sous-notes (n°s 175'₁ à 175'₇) groupées sous le nom qui s'imposait, "Le sixième clou (au cercueil)". Il m'a semblé préférable de renvoyer cette suite à la fin de l'enquête "Les quatre opérations", car les nouveaux faits apparus tout au cours de celle-ci, et surtout dans la note "L' Apothéose" (n° 171), et dans ses quatre sous-notes^{415(**)}, m'apparaissent indispensables pour bien situer cette "suite" et lui donner tout son sens.

18.5.2.2. Les manoeuvres ("Cohomologie étale")

b_1 . Le contexte "Conjectures de Weil"

Note 169(i) [◇](27 février) J'en viens à la deuxième des "grandes opérations" :

II L'opération "Cohomologie étale". Comme pour les motifs, il sera utile de situer d'abord en quelques mots le contexte.

L'idée de l'existence d'une théorie de "cohomologie" d'une variété algébrique sur un corps quelconque k , qui associerait à une telle variété (tout au moins si elle est projective et lisse) des "espaces de cohomologie" dont le corps de coefficients serait de caractéristique nulle (par exemple un corps p -adique), et dont les propriétés calqueraient les propriétés bien connues de la cohomologie "de Betti" (définie par voies transcendante

^{414(*)} C'est le sixième des "clous" dans l'ordre de leur découverte, mais le premier des six, vus dans l'ordre chronologique où ils ont été "posés" avec doigté par mon ami Pierre, avec le matériel breveté fourni (pour le service de la science) par l'Entreprise de Pompes Funèbres bien connue Springer Verlag GmbH (Service Funéraires "Lecture Notes in Mathematics")...

^{415(**)} (11 mai) Depuis que ces lignes ont été écrites, la note citée s'est scindée en quatre notes distinctes (n°s 171 (i) à (iv)) et augmentée de huit autres sous-notes (n°s 171 (v) à (xii)).